

Un secteur frappé d'invisibilité se rend manifeste !

Lisa Fitzgibbons

Number 120, Fall 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41481ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fitzgibbons, L. (2003). Un secteur frappé d'invisibilité se rend manifeste !
Liaison, (120), 24–24.

UN SECTEUR FRAPPÉ D'INVISIBILITÉ se rend manifeste !

Lisa FITZGIBBONS

SI ON SE FIE À LA COUVERTURE médiatique, l'activité dans le secteur des arts visuels en milieu franco-canadien paraît discrète car, à part quelques recensions d'expositions et portraits d'artistes publiés dans les revues, l'ensemble du secteur passe souvent inaperçu.

À quoi ressemble le secteur des arts visuels au Canada français ? On sait qu'il compte plus de trois cents artistes professionnels aux quatre coins du pays. On recense, au Nouveau-Brunswick, en Ontario et au Manitoba, trois associations de représentation, trois centres d'artistes et trois galeries. Mais, vu le petit nombre d'intervenants dispersés dans le pays, peut-il être question de réseau ? C'est en partie pour répondre à cette question que s'est déroulé le colloque de fondation de l'Association des groupes en arts visuels francophones (AGAVF), au Musée des beaux-arts du Canada, en avril dernier.

Les intervenants connus y étaient présents : l'Association acadienne des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick (AAPNB, à Moncton), le Bureau des regroupements des artistes visuels de l'Ontario (BRAVO, à Ottawa), La Maison des artistes visuels francophones (Saint-Boniface), la Galerie Sans Nom (Moncton), l'atelier d'estampe Imago (Moncton), la Galerie du Nouvel-Ontario (Sudbury), la Galerie d'art de l'Université de Moncton, la Galerie Glendon (Toronto) et la galerie du Centre culturel franco-manitobain (Winnipeg). En tout, le colloque rassemblait plus de quatre-vingts artistes disséminés entre la Colombie-Britannique et la Nouvelle-Écosse.

Au-delà des repères habituels, les artistes ont constaté qu'il existe une foule de projets, qui demeurent cependant peu connus en dehors des localités concernées. Ils ont pris connaissance du Festival des arts visuels en Atlantique (Caraquet), de l'initiative du Parc écologique du millénaire (Moncton) présentant des œuvres d'art intégrées à la nature, de l'existence de la Galerie 12 au Centre culturel Aberdeen (Moncton) et d'un collectif d'artistes à Ottawa. Lors du bilan des activités, un consensus s'est dégagé autour de la nécessité de se doter d'un réseau national pour mettre en rapport les divers acteurs du milieu.

Et, de mémoire de femme, c'était la première fois qu'une rencontre nationale rassemblait les artistes visuels. Bien sûr, il y a eu des projets d'envergure par le passé ; qu'on pense au Symposium de sculpture de Moncton, en 1999, ou au projet *L'Échangeur* en 2000 et 2001. Mais cette fois-ci, la volonté était politique, pas seulement créatrice.

Les délégués se sont penchés sur divers enjeux, notamment : le grand isolement des artistes dans les provinces où il n'existe pas d'organisme francophone voué



aux arts visuels ; le besoin d'avoir des commissaires et des critiques qui s'intéressent au travail des artistes ; la nécessité de produire des catalogues qui témoignent du travail et des expositions. On y a également discuté de la sensibilisation du public à l'art contemporain.

Voilà plus de dix ans que le secteur des arts visuels tente de s'organiser pour faire valoir ses besoins et, cette fois-ci, l'initiative a réussi. Au moment du colloque, l'AGAVF s'est dotée d'un projet de statuts et règlements, et, à la suite des discussions tenues lors des conférences, l'organisme se penche sur une planification stratégique qui répondra aux besoins exprimés par les artistes.

Ceux-ci en sont ressortis ravis. Pendant deux jours, ils ont pu rencontrer des collègues d'un peu partout au pays, discuter de leurs démarches, de leurs ambitions, rencontrer des directeurs de galerie et des commissaires. Les participants ont beaucoup apprécié les conférences qui ont été livrées sur des sujets telles les expositions de groupe et la mise en marché d'œuvres contemporaines. Participaient également au colloque un nombre important d'organismes liés aux arts : le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de l'Ontario, le Conseil des arts et des lettres du Québec, la Banque d'œuvres d'art du Conseil des Arts du Canada, Patrimoine canadien, le Front des artistes canadiens, la Conférence canadienne des arts et le Regroupement des centres d'artistes auto-gérés du Québec. Tous ont pris note du contenu des discussions.

L'expérience, d'abord humaine, a été chaleureuse et conviviale. Elle a permis de briser l'isolement des artistes et de rendre visible leur présence à l'échelle du pays. ■

Lisa Fitzgibbons est cinéaste mais a trouvé sa communauté d'appartenance auprès des artistes visuels qu'elle côtoie depuis 10 ans. Organisatrice d'expositions, de colloques et de regroupements, elle puise son inspiration dans le travail des autres ! De temps à autre, elle tente de se consacrer à sa propre production artistique.